

Maiwenn

“je réapprivoise mon image”

C'est une fille longue qui, à l'évidence, sait ce qu'elle veut et comment l'obtenir, fût-ce à la force du poignet. Une beauté racée de guerrière. Elle arrive, et l'air se charge d'électricité – et surtout pas statique. Le sang vif et le regard marine avec des éclairs et des ombres et des rêves qui devront bien devenir réalité. Maiwenn Le Besco, dite « Maiwenn » tout court parce que c'est sa façon d'être elle-même, et « Mai » pour ses proches. Pull bleu et jean – bleu, bien sûr. De toute façon, on aurait juré qu'elle ne voyait pas la vie en rose. En tout cas, pas forcément.

Trente ans et déjà plus de vingt-cinq ans de carrière derrière elle, vu qu'elle a commencé toute minote, à l'âge fort tendre de trois ans et demi, dans « l'Année prochaine si tout va bien ». À cinq ans, elle monte sur les planches ; à sept, elle est Adjani enfant dans « l'Été meurtrier ». Ensuite, les choses se brouillent, même si elle continue d'être comédienne de temps en temps, tout en s'occupant de ses quatre frères et sœurs puisqu'elle est l'aînée de la fratrie. À seize ans, elle décide de voler de ses propres ailes. Jusqu'au déclin, c'est-à-dire « le Pôls chic, One Mai Show », qu'elle écrit, produit et interprète à partir de mai 2001, qui remporte un franc succès et où elle parle d'elle, de ses rapports avec sa mère et son père, et sans la moindre concession, quitte à blesser et à se faire mal. La voilà de retour avec « Pardonnez-moi », un film qu'elle a écrit, réalisé et aussi produit, mélange, entre rage, sanglots et sourires, d'autobiographie et de situations fantasmées, exhibitionniste et bluffant, une entreprise dérotante balayée par une sincérité avide.

MON FILM

« Je l'ai fait contre vents et marées, toute seule. Qu'il s'agisse de théâtre ou de cinéma, ce que j'aime, c'est pouvoir tout faire et tout contrôler, réaliser un projet de bout en bout, le mettre au monde. Mise en scène, musique, lumière, on construit selon sa seule inspiration : c'est le bonheur complet. Je ne l'ai pas compris plus tôt parce que ma mère a voulu que je sois actrice et qu'elle tenait trop de place dans mon enfance. Je me suis longtemps éparpillée sans trouver la bonne formule. »

MON EXHIBITIONNISME

« Ce que je raconte dans “Pardonnez-moi”, c'est à la fois mon histoire et mon fantasme, ce qui m'est arrivé mais

aussi ce que j'aurais aimé qu'il m'arrive. Mon personnage s'appelle Violette ; je l'ai imaginé parce que j'aurais aimé avoir la force d'être ce qu'elle est. La trame : alors qu'elle attend son premier enfant, Violette décide de lui offrir un film sur sa famille. Armée d'une caméra, elle affronte les siens, cherche à déchirer les voiles du passé, accule son père, qui, dans son enfance, a été violent avec elle. Et c'est vrai que moi aussi j'ai été battue par mon père. Mais j'ai aussi beaucoup inventé sans être capable d'établir le pourcentage du vrai et celui de la fiction. »

MA FIERTÉ

« Au départ, je n'ai pas trouvé de producteur. Mais je suis prête à traverser tous les orages pour mener à bien ce que j'entreprends. J'ai donc créé ma propre société de production et je me suis servie de mon argent pour financer le film. Et puis, j'ai montré les premières images aux Films du Kiosque, et, après les avoir visionnées, ils ont accepté de marcher avec moi. »

MON MIROIR

« En ce moment, je réapprivoise mon image. Quand le film a été terminé, je me suis coupé les cheveux très court, en sachant que cela ne m'irait pas et que ce serait horrible. Mais c'était un besoin, presque une nécessité. Bon, ces temps-ci, je compense : je suis pleine d'extensions. »

MON OBSESSION

« Il arrive fréquemment que j'associe une couleur à une émotion, et ça peut durer des semaines. Pendant tout ce temps, je ne m'habille que dans cette seule couleur. Ensuite, je passe à une autre couleur, je distribue tous les vêtements de la couleur que j'ai abandonnée et, le jour où j'y reviens, je suis obligée de battre le rappel des heureux bénéficiaires pour récupérer mes affaires. »

MES DÉFAUTS

« Je suis trop intransigente. Je suis aussi contradictoire : j'ai besoin que l'on me donne beaucoup de preuves d'amour, parce que l'amour est le moteur de ma vie, et en même temps il arrive fréquemment que je n'éprouve pas le besoin d'être entourée. Ce sont des défauts, mais ça pourrait être aussi des qualités. »

LA
E
RS*,
ANDE
NDE
DEPUIS
CINQ
MAIWENN
TO, DITE
ENN*,
ONDE DE
NE À
I, AVEC
MINNEZ-
ON
EAU FILM,
ÉCRIT
STOIRE,
MISE
E
INSTANCE.
recueillis
ntian

